

CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • n°17-2007

DENIS SAVARY

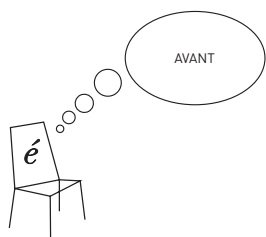
Musée



Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants d'arts visuels, d'histoire de l'art et de français; il peut être utilisé à différents degrés scolaires, du CYT au Gymnase. Les pistes pédagogiques sont signalées par des encadrés.

TABLE DES MATIÈRES

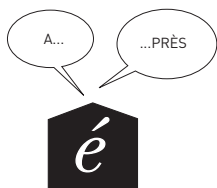
INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES	2
LE MUSÉE JENISCH EN QUELQUES MOTS	4
PLAN EN COUPE DE L'EXPOSITION	5



INTRODUCTION À L'EXPOSITION	6
Denis Savary: une brève présentation	6
Quelques questions à l'artiste.....	6
Du projet à l'exposition. Quelques points de repère	8



FANTASMER UN LIEU : DU MUSÉE À LA MAISON DE MAÎTRE	12
La domestication de l'espace	13
Interventions et intervenants.....	16
L'exposition comme miroir de l'artiste.....	20



PROLONGEMENTS EN CLASSE	21
Sur la piste du <i>Malacologue</i> , roman-catalogue	21
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE, WEBOGRAPHIE	23

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES



Musée Jenisch

Av. de la Gare 2
CH - 1800 Vevey
www.museejenisch.ch
info@museejenisch.ch
Tél. +41 (0)21 921 29 50
Fax +41 (0)21 921 62 92

Horaires

L'exposition *Denis Savary* est présentée du 12 octobre 2007 au 20 janvier 2008.

Mardi-dimanche 11h00-17h30
Fermé le lundi (sauf lundis fériés)
Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier
Ouverture spéciale pour les classes sur demande.

Tarifs

Ecoles	Gratuit
Accompagnant par classe	Gratuit
Jusqu'à 18 ans	Gratuit
Etudiants, apprentis, chômeurs	Fr. 7.-
Adultes	Fr. 12.-
AVS	Fr. 10.-

Animations

Des visites guidées publiques ainsi qu'une soirée en l'honneur de Fanny Jenisch sont annoncées sur www.museejenisch.ch et sur le dépliant de l'exposition.

Week-end en famille aux musées de la Riviera

Samedi 3 et dimanche 4 novembre 2007.
Prix unique : Fr. 20.- par famille.

Visites guidées pour des groupes privés

Sur demande.
Langues : français, allemand, anglais, italien.
Prix : Fr. 100.- (en plus des billets d'entrée).
Maximum 20 personnes par groupe.
Réservation préalable au +41 (0)21 921 29 50.

A savoir

L'annonce de la visite de classe au musée est indispensable !
Veuillez téléphoner au +41 (0)21 921 29 50.

Il est vivement conseillé à l'enseignant de visiter le musée avant de s'y rendre avec sa classe (entrée gratuite pour la préparation de la visite).

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.museejenisch.ch.

Accès

A pied

A 100 mètres de la gare. Le musée se trouve au centre ville.

En voiture

A proximité des parkings Simplon Centre et Panorama.

Accès pour les personnes à mobilité réduite

Pour des raisons d'organisation, les personnes à mobilité réduite sont priées d'annoncer leur venue par téléphone.

LE MUSÉE JENISCH EN QUELQUES MOTS

Le Musée Jenisch doit son existence à Fanny Henriette Jenisch (1801-1881), épouse de Martin Johan Jenisch, sénateur de Hambourg venu s'établir à Vevey. Elle légua de son vivant 200'000 francs pour la construction d'un « musée destiné à recevoir les collections scientifiques et artistiques, ainsi que la bibliothèque de la ville ».

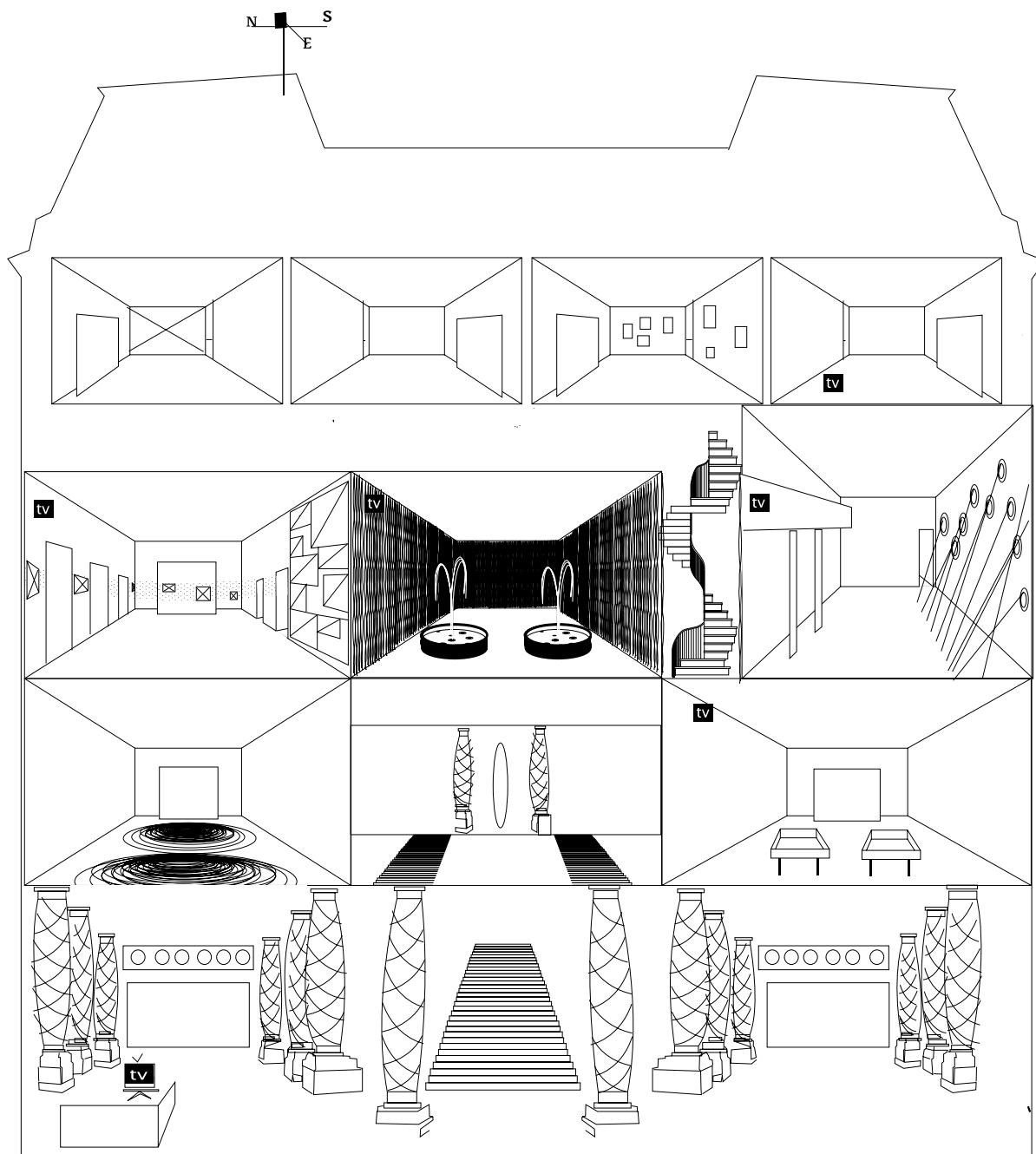
Construit dans le style néo-classique par les architectes Louis Maillard et Robert Convert, le Musée Jenisch fut inauguré le 10 mars 1897. Un moulage de la frise du Parthénon orne sa façade principale.

Entièrement consacrée aux beaux-arts depuis 1987, l'institution veveysanne accueille alors les collections qui constitueront, dès la réouverture en 1989, le Cabinet cantonal des estampes. Siège de la Fondation Oskar Kokoschka (depuis 1987), elle se spécialise, avec la création en 2004 du Centre national du dessin, dans le domaine des arts graphiques.

Par ses orientations en matière d'expositions et de publications, le musée accorde une place de choix au dessin et aux estampes, concentrant désormais à Vevey les forces du papier. Depuis quelques années, l'art contemporain est aussi inscrit au programme (Alexander Hahn en 2002 ; Circuit en 2005 ; Alain Huck en 2006 ; Denis Savary en 2007) et s'est vu offrir une place centrale dans les collections du musée.

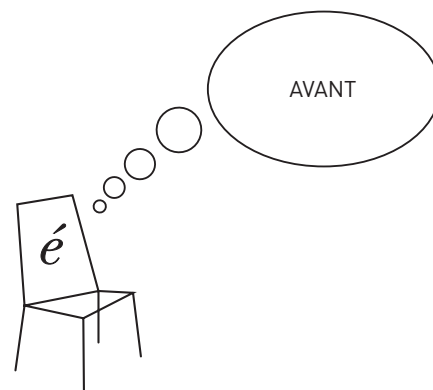
Outre les fonds principaux qu'il conserve (Bocion, Courbet, Hodler, Balthus, Kokoschka), le Musée Jenisch réunit ainsi les départements spécifiques de l'estampe, du dessin et de l'art contemporain. Sa politique en matière d'acquisitions privilégie ces orientations.

PLAN EN COUPE DE L'EXPOSITION



Ce plan, réalisé par l'artiste, est le point de départ du projet.

INTRODUCTION À L'EXPOSITION



DENIS SAVARY : UNE BRÈVE PRÉSENTATION

Denis Savary est né en 1981 à Granges-près-Marnand (VD). En 2004, il obtient un diplôme d'arts visuels de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Artiste en résidence au Palais de Tokyo (2007), il partage son temps entre Lausanne et Paris. Son travail se décline principalement par deux médiums : le dessin et la vidéo.

Le travail de Denis Savary a été récompensé à plusieurs reprises. En 2004, il est le lauréat de la bourse de la Fondation René Liechti pour l'art, du Prix fédéral d'art, du Prix Ernest Manganel ainsi que de la Fondation Leenaards. Depuis 2002, il expose régulièrement en Suisse et à l'étranger.

Artiste prometteur de sa génération, Denis Savary nous offre aujourd'hui une exposition protéiforme. Elaboré en fonction du Musée Jenisch, le projet est sans commune mesure avec une présentation d'œuvres dans un centre d'art contemporain.

Invité par le Musée Jenisch, Denis Savary intègre dans son exposition, outre ses propres œuvres, d'autres éléments propres à l'institution – ses collections, son architecture, son histoire – faisant du lieu le point de départ d'une mise en scène d'envergure, dans laquelle la démarche **appropriationniste** occupe une place de choix.

QUELQUES QUESTIONS À L'ARTISTE

Pour cette exposition, vous avez bénéficié de la totalité des espaces du Musée Jenisch. Comment avez-vous procédé pour l'investir ?

Je me positionne en quelque sorte comme un légataire testamentaire. L'idée est de repenser un endroit en tenant compte ou non des éléments qui existent déjà. Je voulais qu'il y ait une résonance entre mon travail et l'histoire du lieu.

Une des particularités de ce musée est qu'il a été offert vide à la Ville de Vevey. La plupart des collections ont été constituées ultérieurement. J'ai par exemple noté que l'un des « conservateurs » de l'époque, artiste de son état, a profité de faire entrer quantité de ses œuvres dans les collections du musée. En bref, j'ai décidé d'en faire de même tout en faisant entrer des œuvres d'autres artistes.

Comment le musée en ressort-il transformé?

Cela devient un lieu de rendez-vous : artistes, conservateurs, gardiens, techniciens, architectes, etc. liés de près ou de loin au musée sont, depuis la fondation de ce dernier, tous des « invités » de Madame Jenisch.

Quelle relation entretenez-vous avec la notion de « fiction » et comment se décline-t-elle dans votre travail ?

Le mot « fiction » est inadéquat. Je parlerais plutôt d'interprétation. Qu'elle ait été bonne ou mauvaise, c'est elle qui a guidé la conception de cette exposition.

Vous allez intégrer à votre exposition des pièces issues des collections du musée. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce choix ?

Lorsque le Musée Jenisch m'a invité, il a émis cette suggestion. Dès lors, j'ai décidé de considérer les artistes de la collection au même titre que les artistes que je vais associer à l'exposition. Ce sont des hôtes. Ils ont tous une histoire en rapport avec ce lieu et leurs œuvres sont comme les traces de leur passage ici.

Le concept d'invitation est au cœur de cette exposition. Vous avez d'ailleurs convié des artistes de la région. Par ce choix, avez-vous souhaité mettre en valeur un patrimoine artistique régional ?

Pas du tout. J'ai surtout voulu comprendre la complexité des liens que j'entretiens avec différentes personnes qui me sont proches. Je pense que ce sont justement ces liens, ces rencontres qui sont à la source de mon travail.]

J'avais envie de bousculer un peu cette notion d'« exposition personnelle ». Je reste « un invité privilégié » dans le sens où je suis le seul en droit d'inviter d'autres personnalités à participer à ce projet. J'en use à discrétion.

Parlez-nous un peu du *Malacologue*, la publication sous forme de roman-catalogue qui accompagne l'exposition.

J'ai décidé d'avoir un roman pour seul catalogue. Ce roman fait partie intégrante de l'exposition, il procède de la même dynamique. Les personnes que j'invite à y participer, d'horizons très différents (historien, musicien, cuisinier, artiste, conservateur, bonze, comédien, écrivain ou non, journaliste, etc.), sont invitées à écrire, en respectant les consignes précises que je leur donne [voir ici p.21], un chapitre de l'histoire de cette exposition. Tous ces chapitres sont autant de propositions, d'interprétations de cette exposition, de ce musée. Certaines d'entre elles se matérialiseront à l'intérieur des espaces du musée, d'autres resteront couchées sur le papier.

De cette exposition et du roman, je suis le dénominateur commun. Cela me plaît de confronter « mes invités », de les mettre autour d'une table, par exemple lors d'un banquet chez Fanny, et de voir ce qu'il se passe...

DU PROJET À L'EXPOSITION. QUELQUES POINTS DE REPÈRE

Dans le projet de Denis Savary, l'histoire du Musée Jenisch, de sa fondation à la constitution de ses collections, tient un rôle prépondérant. Pour comprendre la démarche de l'artiste, arrêtons-nous quelques instants sur la création du musée et sur les intentions qui l'ont accompagnée.

LE PROJET DU MUSÉE

Fanny Jenisch légua 200 000 francs pour la construction d'un musée de type encyclopédique. Dans cette perspective d'origine, le Musée historique du Vieux-Vevey, le Musée des sciences naturelles, la Bibliothèque publique ainsi que le Musée des beaux-arts se sont partagé les lieux. Par ce **regroupement polyvalent**, les collections de zoologie et de botanique côtoyaient aisément les toiles des artistes locaux ainsi que du mobilier, de la vaisselle ou des animaux empaillés.



Ferdinand Hodler, *Les lutteurs*, 1886-87, huile sur toile, 63,5 x 118,5 cm, Musée Jenisch Vevey (dépôt d'un particulier).

A ces espaces dévolus aux sciences et aux arts s'ajoutaient encore des salles d'enseignement du dessin. Lieu d'étude et d'exposition, le Musée Jenisch suivait la **vocation encyclopédique** prisée du XIX^e siècle et associait des compétences tant muséales que pédagogiques.

LE CONCEPT D'INVITATION

L'intérêt de Denis Savary pour l'histoire du musée se porte aussi bien sur son architecture que sur les objets conservés. Au même titre que Fanny Jenisch avait émis le souhait de convier les différentes collections dans son musée, Savary, invité par le musée, s'octroie le droit de réunir ses propres hôtes. Au cœur de l'exposition, le concept d'invitation fait office de pivot.

QUELQUES MOTS-CLÉS

Appropriation : ce terme se réfère à l'usage d'éléments issus d'un contexte souvent étranger à la sphère artistique pour la création d'une nouvelle œuvre d'art. Par l'appropriation (images, objets ou matériaux), l'artiste réinterprète l'objet et lui donne un nouveau sens. Comme exemple, l'enseignant pourrait présenter Marcel Duchamp et introduire la notion de « ready-made », medium fréquemment utilisé aujourd'hui dans la réalisation d'installations.

Commissaire/curateur : organisateur d'une exposition. De sa conception à sa mise en place, le curateur sélectionne les travaux de différents artistes (ou d'un même artiste) et établit un dialogue entre les œuvres. Il les met en relation et en perspective.

Environnement : l'ensemble des éléments qui composent une installation. Par extension, l'environnement naît de l'interaction entre l'œuvre d'art (l'installation) et l'espace environnant (le monde réel). Les limites physiques de l'œuvre sont ainsi dépassées et mises en relation directe avec ce qui l'entoure. En ce sens, l'environnement est un prolongement de l'installation qui, dans sa confrontation avec un espace avoisinant, génère souvent l'accentuation du propos artistique initial.

L'approche de ce type d'œuvres suscite l'immersion complète du spectateur dans une ambiance donnée.

Installation : œuvre qui met en scène plusieurs objets. L'installation peut se composer de médias traditionnels comme la peinture, la sculpture, la photographie, mais le plus souvent des médias modernes comme les projections (films, vidéos), des sons, des éclairages.

UNE EXPOSITION PERSONNELLE ATYPIQUE

L'exposition de Denis Savary se démarque d'une exposition personnelle type pour deux raisons :

1. L'artiste convoque des intervenants extérieurs et rassemble différents objets qui ne sont pas issus de sa production pour construire son exposition personnelle. À la manière d'un chef d'orchestre, il utilise les instruments dont il a besoin pour élaborer son projet final. L'histoire du musée, les objets du passé, les œuvres des artistes invités, ainsi que ses propres œuvres constituent les ingrédients avec lesquels l'artiste **compose** sa propre exposition.

2. Le statut de Denis Savary, à mi-chemin entre celui d'un **artiste invité** et d'un **commissaire d'exposition**, accentue le caractère atypique de son exposition. Sans endosser réellement le rôle de « **curateur** », l'artiste emprunte néanmoins les mêmes voies pour atteindre un autre but, celui de l'élaboration d'une exposition personnelle.

Les collections tiennent une place centrale dans l'exposition. Afin de familiariser ses élèves avec le thème de la collection, l'enseignant peut expliquer la particularité et la spécialisation de chaque musée (historique, archéologique, sciences naturelles...).

Avec plus de 1000 musées répertoriés sur le plan national et 84 musées dans le canton de Vaud, le *Guide des musées suisses* (AMS) est un outil de référence pour l'enseignant qui souhaite établir un choix illustratif des différentes institutions existantes.

Le dossier pédagogique consacré au Palais de Rumine offre une vision claire et synthétique de l'histoire d'un musée et de ses collections (voir RENKEN 2006, pp. 26-30 ou www.ecole-musee.vd.ch).

En classe, l'enseignant peut, dans un premier temps, évoquer la manière de choisir, de classer et d'exposer différents éléments constitutifs d'une collection. Quels critères de sélection applique-t-on pour intégrer une pièce dans une collection (genre, technique, période, particularité ou rareté...)?

La référence à des courants artistiques ou à des figures privilégiant cette pratique apporte une piste de compréhension supplémentaire (le mouvement Dada, André Breton et le surréalisme, Jean Dubuffet et l'Art Brut ...). Quelles sont les caractéristiques de chaque collection?

D'un point de vue pratique, l'enseignant peut former une ou plusieurs collections en classe. A partir d'un choix de pièces hétéroclites (reproductions d'œuvres d'art de différentes époques, par exemple), amenées par l'enseignant ou ses élèves, la classe constitue « ses propres collections ». Cette activité permet aux élèves d'entreprendre une démarche comparative et analytique tout en se familiarisant avec le métier de la conservation.

Dans un second temps, une place privilégiée peut être accordée à ce qu'est une exposition contemporaine. Quel est le rôle d'un artiste et sous quelles formes se matérialise l'art contemporain aujourd'hui (vidéo, **installation**, performance...)? Après avoir évoqué certaines interventions artistiques, l'enseignant peut définir le rôle des différents protagonistes d'une exposition (**artiste, commissaire/curateur d'exposition**)

Dans le prolongement thématique de la collection, comment s'opère le choix de présentation de certaines œuvres ? En mettant l'accent sur les rapports qui s'instaurent entre les différentes pièces, l'enseignant amène ses élèves à réfléchir aux notions d'**appropriation**, de résonance, de confrontation, d'interaction ou de complémentarité.

Pour les plus jeunes, l'enseignant peut fournir une copie du plan en coupe du musée (p. 5) et laisser chaque élève investir par le dessin ou le collage les différentes salles qui composent le lieu. La seule consigne à respecter est le placement de différents objets préalablement choisis par le professeur. Le but de cette activité repose sur l'investissement de l'espace dans une démarche similaire à celle qu'entreprend Denis Savary. Comme ce dernier, les élèves doivent, d'une part, prendre en considération des éléments définis, donc contraignants, et, d'autre part, intégrer des éléments de leur choix. Une fois le dessin complété, les relations qui se dégagent des objets entre eux peuvent être soulevées. Cette activité en classe, avant ou après la visite, est au libre choix de l'enseignant.

FANTASMER UN LIEU :
DU MUSÉE
À LA MAISON
DE MAÎTRE

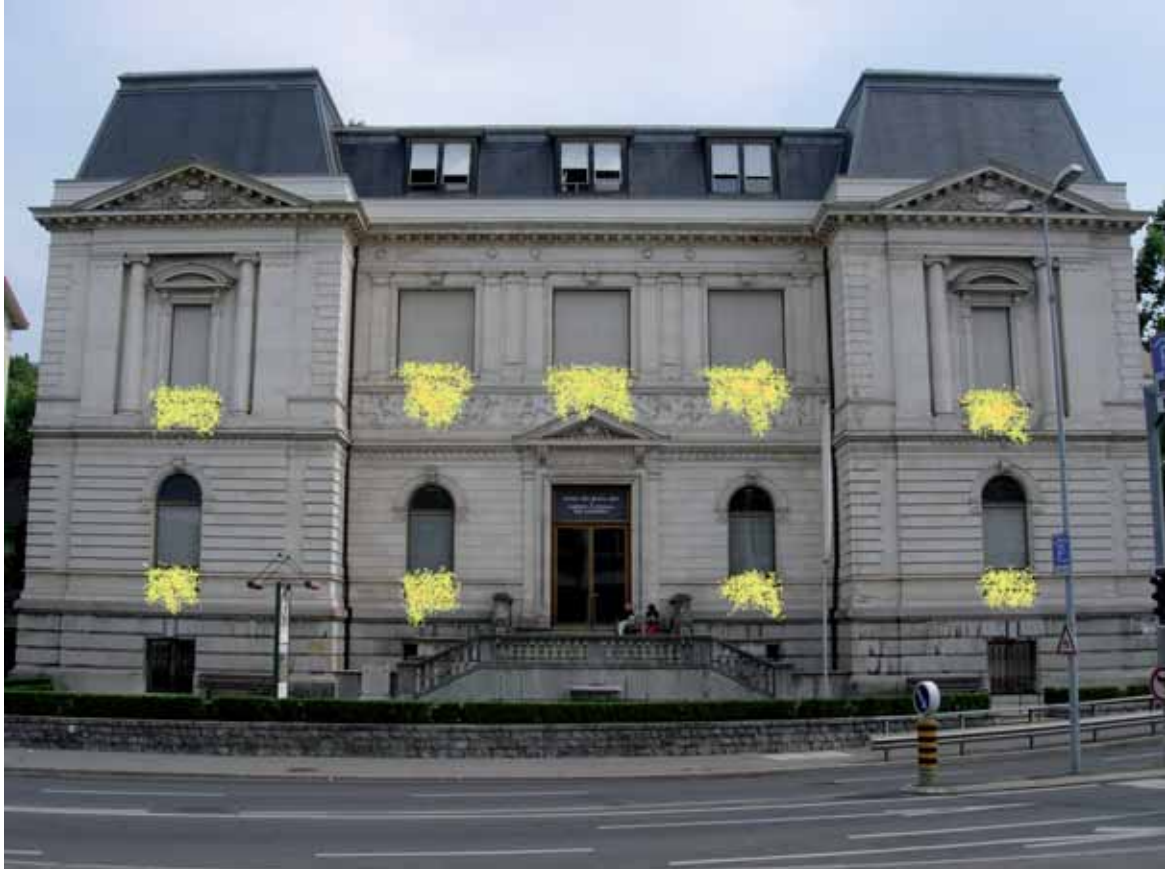
m

PENDANT

Avant de développer les différentes interventions qui ponctuent l'exposition, proposons une approche de la visite. Denis Savary dispose de la totalité des espaces d'exposition, soit une dizaine de salles réparties sur quatre niveaux. Compte tenu du nombre et de la richesse des œuvres présentées, il est conseillé de se concentrer sur des pièces choisies au préalable. En effectuant la visite comme si l'on découvrait les intérieurs d'une maison, l'accent peut être mis sur les impressions et les rapports entre l'œuvre sélectionnée et la salle investie par la classe. Dans quel environnement nous trouvons-nous et quelle ambiance l'artiste a-t-il voulu suggérer ? Que nous dit l'œuvre ? Quelle est son histoire, son origine ? Comment s'inscrit-elle dans l'exposition et comment participe-t-elle à créer une **atmosphère** ?

Au fil de la visite, l'enseignant peut élargir le champ en intégrant dans la discussion les œuvres avoisinantes. Comment viennent-elles renforcer, ou au contraire, brouiller la lecture qui a été faite ? Quelle compréhension ou quel nouveau sens en ressort ?

Dès les prémices du projet, Denis Savary s'intéresse à l'histoire du lieu. Bien que l'artiste s'inspire de faits historiques, il ne cherche toutefois pas à en donner une retranscription exacte. Il se laisse plutôt guider par son imagination et conçoit l'espace muséal comme **une forme vide à investir**. Le musée devient un lieu de mémoire ouvert à toutes les interprétations. L'artiste établit une correspondance entre l'architecture du musée et celle de la maison de maître. En choisissant délibérément de jouer sur les ambiguïtés, Denis Savary parvient à créer une histoire fictive du lieu.



Denis Savary et Jean-Christophe Huguenin, *Projet de la façade fleurie du Musée Jenisch*, 2007.

LA DOMESTICATION DE L'ESPACE



À la suite du rapprochement proposé par l'artiste, du musée à la maison de maître, l'édifice perd peu à peu sa fonction initiale pour se métamorphoser en une **demeure habitée**.

En ressuscitant le mystérieux personnage de Fanny Jenisch, Denis Savary pose la donatrice comme la clef de voûte de son exposition. Le projet et le concept dans leur entier gravitent autour d'elle. L'intervention artistique de Denis Savary doit donc se comprendre comme une invitation personnelle de Fanny Jenisch à l'artiste. En nous plaçant dans **les appartements de Fanny Jenisch**, l'artiste use habilement du potentiel de cette figure centrale pour introduire la notion de **présence**.

Martin Rehder, *Fanny Henriette Jenisch*, 1897, huile sur toile, 57 x 46 cm, Musée Jenisch Vevey.

Les signes de cette présence sont multiples. Si l'enseignant et les élèves effectuent d'abord quelques pas à l'extérieur du bâtiment, ils découvriront des **fleurs** aux fenêtres. Cette ornementation végétale donne une touche colorée qui égaie l'ensemble du bâtiment et participe à la dimension habitée que l'artiste cherche à véhiculer.

A l'intérieur du bâtiment, Denis Savary poursuit sa domestication de l'espace en alternant les **éclairages**, tantôt vifs ou tamisés. Il confère ainsi à chaque salle une ambiance particulière. Du boudoir à la salle de réception, il transforme une atmosphère intime en quelque chose de plus mondain par le simple jeu d'ombres et de lumières. En parallèle, la présence d'éléments sonores contribue également à la création d'un nouvel **environnement** animé et vivant. Dans ce contexte, chaque œuvre s'intègre à son milieu et prend un sens nouveau.

Bien que Denis Savary nous donne quelques indices d'habitation, il laisse néanmoins planer le flou. La frontière qui sépare les notions de privé et de public, de présence et d'absence, de musée et de maison devient de plus en plus poreuse, laissant finalement l'espace s'apparenter à celui d'une « **maison hantée** ». Par le caractère fantomatique de l'exposition, Denis Savary invite le visiteur à investir et à fantasmer le lieu à son tour.



Bustes issus de la collection des sculptures du Musée Jenisch.

Le parterre de bustes que l'artiste a soigneusement disposés évoque la présence d'ancêtres dans ce lieu. L'artiste a-t-il voulu mettre l'accent sur la notion d'héritage, ou de filiation? Nous remarquons que ces bustes ont plus d'impact réunis qu'isolés. Ainsi rassemblés, ils prennent une signification nouvelle. Certains éléments ressortent davantage, comme la polychromie habituellement considérée comme inexistante dans ce type de réalisations.

Lors de la visite, l'enseignant peut s'arrêter sur les bustes. Qui sont ces personnages? Quels sentiments l'ensemble procure-t-il et quelles caractéristiques se dégagent des uns et des autres (matérialité, couleur, détails physiologiques...)?

L'enseignant peut également opter pour une activité plus ludique. Ainsi, en partant du principe d'un état des lieux, les élèves se muent en «détective» et essaient de déceler ce qui a été transformé (les éléments architecturaux). Quels matériaux ont-ils été utilisés et comment l'architecture se métamorphose-t-elle? En soulignant le contraste entre une exécution de type classique (colonnes de marbre) et contemporaine, l'enseignant peut introduire les notions de fragilité et d'éphémère, ou de détournement et d'appropriation qui caractérisent l'art contemporain.



Denis Savary, *Projet d'intervention sur les colonnes du hall du Musée Jenisch*, 2007.

INTERVENTIONS ET INTERVENANTS

En s'en remettant à l'histoire et en calquant son approche sur les principes fondateurs du musée, Denis Savary convoque des objets issus de différentes collections pour créer une **installation polyvalente monumentale**.

Au sein de l'exposition, nous pouvons distinguer quatre catégories d'interventions :

1. les transformations architecturales ;
 2. la présentation des œuvres de Denis Savary ;
 3. l'intégration d'éléments des collections du musée ;
 4. les œuvres d'artistes invités.
1. Denis Savary repense le musée en des termes contemporains. Par l'utilisation de matériaux simples, l'artiste superpose du scotch, du carton, du papier et d'autres matières pour insuffler de **nouvelles formes** aux éléments classiques préexistants (murs

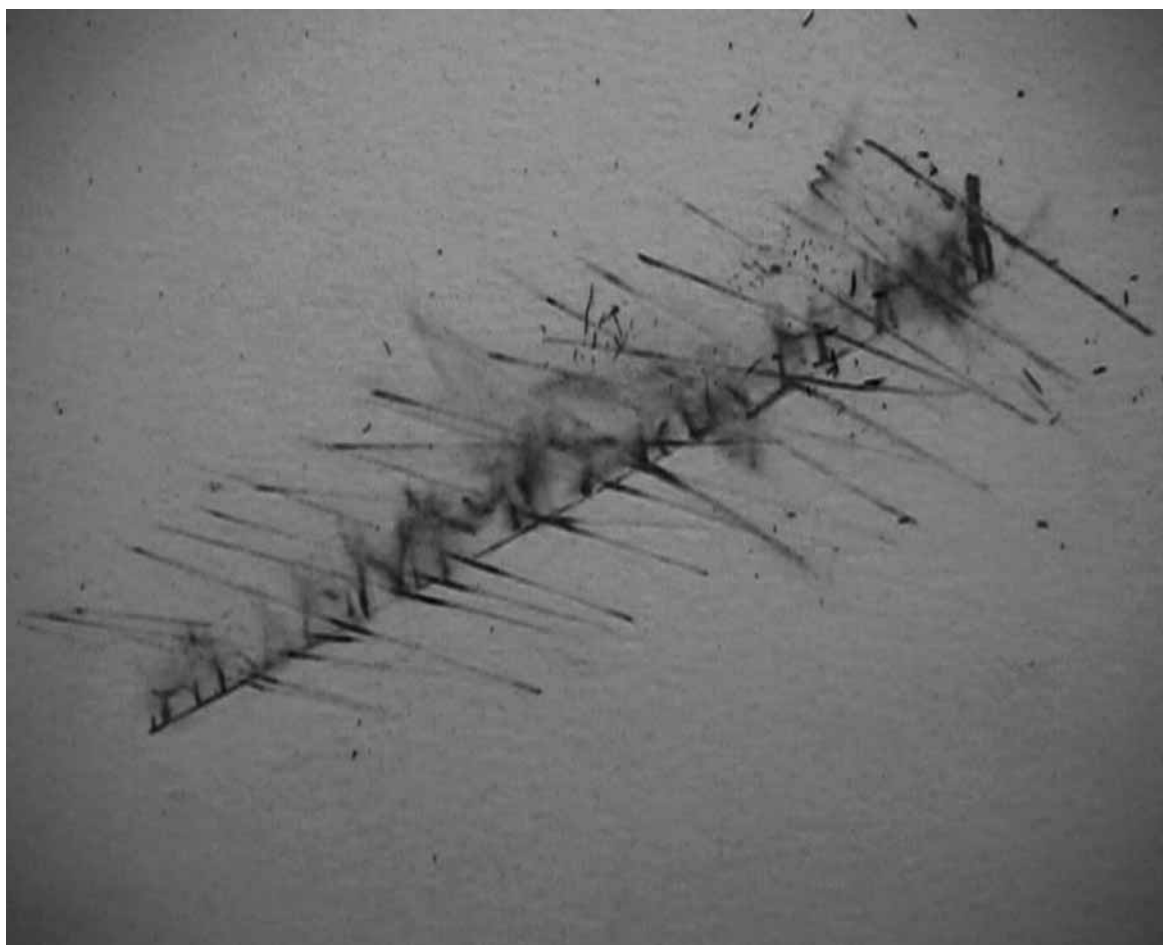


Denis Savary, *Saint Martin*, 2006, vidéo, 5'55, courtesy Galerie Xippas, Paris.

recouverts, résilles sur les colonnes, façade fleurie...). Au premier étage, l'artiste a réalisé deux fontaines. A la fois source de lumière et de sons, ces interventions sculpturales renforcent l'idée d'un environnement constitué d'échos et de résonances.

2. En parallèle à ses rhabillages architecturaux, Denis Savary présente ses travaux récents. Sur des supports A4, les **dessins** de l'artiste se partagent entre des thèmes qu'il choisit et ceux qu'il s'impose, autant de saynètes intimes et familières que de copies inspirées des collections du musée. De nombreuses **vidéos** jalonnent également la visite, à l'image de *Saint Martin* (2006). Cette œuvre présente un plan fixe sur une église en ruine laissant peu à peu apparaître une figure fantomatique qui escalade sa paroi.

L'enseignant et ses élèves découvriront également des **pièces sonores** qui se répondent d'une salle à l'autre, tandis que sur le toit, l'installation d'une **caméra girouette** offre la vision du paysage extérieur sur un écran installé au sein du musée.



Denis Savary, *Le Bourdon*, 2004-2007, dessin animé sur DVD, 15'30, courtesy Galerie Xippas, Paris.



Denis Savary, *Le Mensonge*, 2007, sérigraphie d'après Félix Vallotton, 25 x 32,5 cm, édition Musée Jenisch Vevey.

3. Parmi les collections du musée, Denis Savary a fait un choix de pièces qu'il se réapproprie pour les intégrer à des installations nouvelles, évocatrices de l'histoire du Musée Jenisch. Des dessins, des sculptures ainsi que des animaux empaillés ponctuent la visite. Dans les deux cabinets au rez-de-chaussée, l'artiste présente une sélection d'estampes issues des collections qu'il met en regard de ses propres œuvres.
4. Repartis entre les quatre niveaux, Francis BAUDEVIN (1964), Jean OTTH (1940), Luc ANDRIÉ (1954), Aloïs GODINAT (1979), Jean-Christophe HUGUENIN (1981), Gaspard DELACHAUX (1947) et Elisabeth LLACH (1970) se prêtent au jeu de Fanny Jenisch.

Tableaux, sculptures, vidéos, installations ou interventions architecturales, des artistes invités constituent une autre collection à part entière qui alimente l'œuvre, c'est-à-dire l'exposition, de Denis Savary.



Aloïs Godinat, *Cloche à manche*, 2006, bois et métal, 12 x 5 x 5 cm, courtesy Galerie Francesca Pia, Zurich.



Elisabeth Llach, *Ne t'inquiète pas (70)*, 2007, acrylique sur papier, 24 x 19 cm, collection de l'artiste.



Luc Andrié, *merci Marcelle*, 2005, acrylique sur toile, 160 x 120 cm, collection de l'artiste.

Par l'abondance des œuvres présentées, l'enseignant (5^e-9^e) peut demander aux élèves de retrouver les différentes collections disséminées dans le musée. Quatre catégories sont possibles : les intervenants (qui a fait quoi ?), les médiums (vidéo, dessins, peinture...), les collections du musée et les transformations architecturales (murs, colonnes, sol...).

L'EXPOSITION COMME MIROIR DE L'ARTISTE

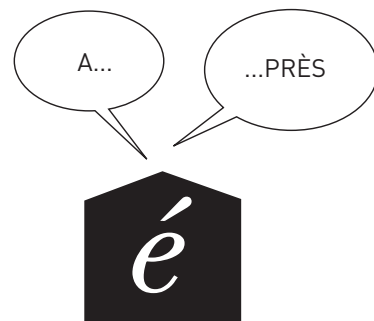
Au même titre que les œuvres issues des collections, les œuvres des artistes invités sont très différentes les unes des autres. Sur les pas de Fanny Jenisch, Denis Savary devient à son tour l'élément central, le « dénominateur commun », qui fait non seulement le lien, mais rend encore l'union possible.

Les collaborations se mêlent au concept de l'invitation. A la fois hôtes de Fanny Jenisch et de Denis Savary, les artistes invités participent, par leur contribution, à la construction de l'œuvre de Denis Savary. La notion de « Gesamtkunstwerk » (œuvre d'art totale) prend ici tout son sens.

Ces différentes interventions reflètent d'emblée la volonté de Denis Savary de créer une confluence des genres, à tel point qu'il devient parfois difficile de distinguer quel artiste se cache derrière quelle création. Elles soulignent également l'importance des interactions qui résultent de la réunion d'éléments hétéroclites.

A l'image d'un « légataire testamentaire », Denis Savary se situe par rapport à un passé (les collections du musée, les artistes défunts...), mais également par rapport à un présent (artistes invités). Dans cette optique, l'exposition de Denis Savary fonctionne comme le **miroir** de l'artiste. Par ses relations, ses références ou ses attachements, l'artiste se définit et nous dit qui il est.

PROLONGEMENTS EN CLASSE



SUR LA PISTE DU *MALACOLOGUE*, ROMAN-CATALOGUE

Note aux écrivains.

Votre mission, si vous l'acceptez, consiste à considérer *La souricière* (le musée) comme un décor à investir. Il s'agit d'une maison de maître type XIX^e avec son accueil, ses greniers, sa loggia, ses appartements et sa verrière. Une demeure imaginée et habitée [hantée ?] depuis plus de cent vingt ans par Fanny Jenisch, la maîtresse des lieux. Ce roman devrait retracer, inventorier, évoquer les visites de ses hôtes.

Denis Savary

En référence au roman-catalogue de Denis Savary et de retour en classe, chaque élève peut rédiger un texte de création sur la manière dont il a ressenti sa visite. Cette activité convient aux classes de 8^e, 9^e et gymnase. En se positionnant comme un invité, l'élève peut interpréter les objets qu'il a vus et décrire l'atmosphère ambiante. Quel type d'invitation était-ce et quels objets a-t-il le plus affectonnés ? Une autre possibilité consiste à reprendre le cahier des charges de l'artiste et à le soumettre aux élèves. A terme, les écrits peuvent constituer un roman-catalogue parallèlement à l'exposition.

L'enseignant doit se sentir libre de proposer d'autres sujets de rédaction. Nous formulons ici, à titre d'exemple, trois sujets en rapport avec l'exposition :

- Entre histoire et interprétation. Quelles sont les ambiguïtés sur lesquelles joue Denis Savary et quels nouveaux rapports en découlent ?
Plusieurs exemples peuvent être pris en compte : musée/maison de maître, présence/absence, classique/contemporain, organisateur/invité.
- Hormis la figure de Fanny Jenisch, l'exposition s'inscrit dans un univers très masculin. Parmi les œuvres présentées, quelles sont celles qui intègrent des touches féminines et que nous disent-elles ?
Un zoom sur les *Pudeurs* de Jean Otth et les estampes des collections peut être opéré.
- Quels sont les éléments oniriques présents dans l'exposition et comment participent-ils à nous défaire de la réalité ?
Eclairages, thématiques des œuvres, atmosphère de certaines salles... sont autant d'éléments à évoquer.

En dernier lieu, toutes classes confondues, l'enseignant peut inviter les élèves à faire le même travail de réinvestissement et d'interprétation sur leur propre établissement scolaire. Pour ce faire, il peut donner quelques éléments clés (date de création du bâtiment, personnalités qui l'ont fréquenté, qu'y avait-il avant sa création, que signifie sa dénomination...) à ses élèves. Ceux-ci peuvent revenir sur l'histoire du lieu et en suggérer une nouvelle configuration, en tenant compte des découvertes liées à l'histoire.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Thématique

Guide des musées suisses, Association des musées suisse (AMS), 10^e édition, Reinhardt, 2006 (www.vms-ams.ch).

Ce guide répertorie les musées, les collections et les lieux d'exposition en Suisse par catégorie.

RENKEN Raphaëlle, *Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine*, Lausanne, Service des affaires culturelles - Département de la formation et de la jeunesse du canton de Vaud, 2006 (collection *dp. Ecole-Musée*; n° 10).

Dans ce dossier pédagogique consacré au Palais de Rumine, l'enseignant trouvera des renseignements sur l'histoire des musées et la naissance des collections (pp. 26-28).

TSCHUMI Bettina, *L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue*, Lausanne, Service des affaires culturelles - Département de la formation et de la jeunesse du canton de Vaud, 2006 (collection *dp. Ecole-Musée*; n° 15).

Consacré au nouvel accrochage de la collection de verre du mudac - Musée de design et d'arts appliqués contemporains, ce dossier pédagogique définit notamment la différence entre exposition temporaire et permanente (pp. 12-13) et se penche sur la conception d'un catalogue de collection (pp. 24-25).

Sur l'histoire du Musée Jenisch

CNUDDE Ludmilla, *Le Musée Jenisch 1897-1997: cent ans d'histoire*, mémoire de licence, Université de Lausanne, 1997.

Ce mémoire retrace de manière très complète l'histoire du Musée Jenisch (architecture, collections, directeurs, expositions...).

Inventaire national Suisse d'Architecture, 1850-1920: villes (INSA), [Red. Hanspeter Rebsamen, Peter Röllin, trad. Gilles Barbey, Paul Bissegger... et al.], t. 9, Sion, Solothurn, Stans, Thun, Vevey, Zürich, Orell Füssli, 2003. Un sous-chapitre est consacré au Musée Jenisch (vision historique).

Sur Denis Savary

«Enchanté château - une exposition par le Mamco au château d'Arenthon», in *Semaine 3105*, n° 61, juillet 2005.

HAFNER Hans Jürgen, «Denis Savary in der Galerie Sima», in *Kunstbulletin*, n° 5, mai 2005, p. 54.

Incipit, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, octobre-novembre 2006.

NOTTER Eveline, «En Contrepoint», in *Kunstbulletin*, n° 7/8, juillet-août 2006, pp. 50-52.

Article orienté sur les différentes réalisations vidéo de l'artiste.

SAVARY Denis et al., *Le Malacologue, livre d'or*, Vevey, Musée Jenisch / Castagniéé, 2007.

Roman-catalogue de l'exposition *Denis Savary* présentée au Musée Jenisch. Pour en savoir plus, voir ici pages 7 et 21.

«Swiss Art Awards» (supplément), in *Kunstbulletin*, n° 12, novembre-décembre 2004, pp. 135-138.

WAHLER Marc-Olivier, *La piste noire*, Galerie Loevenbruck, décembre 2004.

WEBOGRAPHIE

www.mamco.ch/artistes_fichiers/S/savary.html

Commentaire sur la vidéo «Saint Martin» dans le cadre du cycle «Mille et trois plateaux» au Mamco (du 9 juin au 17 septembre 2006).

www.xippas.com/fr/artiste/denis_savary/biographie

Site de la galerie qui représente Denis Savary à Paris. Une bibliographie, un texte sur sa dernière exposition à Xippas (14 avril au 19 mai 2007) ainsi qu'une sélection de dessins et de vidéos donnent un bon aperçu du travail de l'artiste.

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

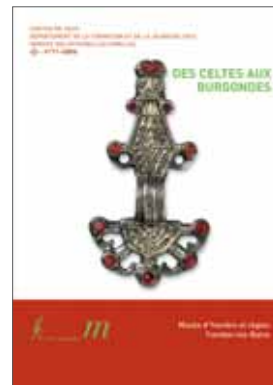
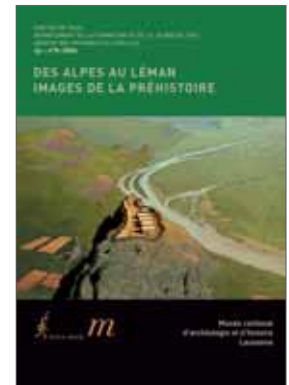
Coordination	Ana Vulić
Dossier	Aline Guberan
Référant musée/ exposition	Julie Enckell Julliard (conservatrice, Musée Jenisch Vevey), commissaire de l'exposition <i>Denis Savary</i>
Validation pédagogique	Nicole Gaillard, enseignante d'histoire de l'art, Gymnase Auguste-Piccard, Lausanne et Nicole Goetschi Danesi, professeure formatrice HEP VAUD, arts visuels
Relecture	Corinne Chuard
Mise en forme	Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)
Copyright des illustrations et crédits photographiques	couverture et p. 5: © Denis Savary; p. 8: © Musée Jenisch Vevey. Photographie: Magali König; p. 13: © Denis Savary et Jean-Christophe Huguenin; p. 14: © Aline Guberan; p. 15: © Cyclone; pp. 16 et 17: Galerie Xippas, Paris; p. 18: © Denis Savary et Musée Jenisch Vevey; p. 19h: Galerie Francesca Pia, Zurich; p. 19bg: Elisabeth Llach; p. 19bd: Luc Andrié.
Remerciements	à Fabienne Aellen, Faustina Défayes, Olivier Glazot, Laurent Langer, Claude Leuba, Guillaume Reymond et Denis Savary.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.museejenisch.ch.

Couverture Denis Savary, *Lapins de la collection d'histoire naturelle du Musée Jenisch*, 2007, photographie.

NUMÉROS DISPONIBLES

-
- | | | |
|-------------|---|--|
| 2005 | 1 | <i>Eau et vie dans le Léman</i> , Musée du Léman, Nyon |
| | 2 | <i>Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société</i> , Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz |
-
- | | | |
|-------------|----|--|
| 2006 | 3 | <i>Du baiser au bébé</i> , Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne |
| | 4 | <i>Flore sauvage dans la ville</i> , Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne |
| | 5 | <i>Baselitz. La peinture dans tous les sens</i> , Fondation de l'Hermitage, Lausanne |
| | 6 | <i>Créations hors du commun</i> , Collection de l'art brut, Lausanne |
| | 7 | <i>Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux</i> , Espace des inventions, Lausanne |
| | 8 | <i>Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire</i> , Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne |
| | 9 | <i>Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de la création</i> , Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne |
| | 10 | <i>Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine</i> , Palais de Rumine, Lausanne |
| | 11 | <i>Des Celtes aux Bourgondes</i> , Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains |
| | 12 | <i>Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle</i> , Maison du blé et du pain, Echallens |
-
- | | | |
|-------------|----|--|
| 2007 | 13 | <i>Les cailloux racontent leur histoire</i> , Musée cantonal de géologie, Lausanne |
| | 14 | <i>Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse</i> , Musée historique de Lausanne |
| | 15 | <i>L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue</i> , mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne |
| | 16 | <i>Du vent et des voiles</i> , Musée Olympique, Lausanne |
| | 17 | <i>Denis Savary</i> , Musée Jenisch Vevey |



Les dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).